

Mérignac

Solidaire pour s'en sortir

Les Verts invitent le public à débattre le 13 décembre au Krakatoa sur l'économie sociale et solidaire comme réponse à la crise. Avec le sociologue Jean-Louis Laville.



Gérard Chausset et Philippe Laville, ardents défenseurs de l'économie solidaire. PHOTO D. M.

Ami-mandat municipal, les élus verts ont souhaité se livrer à un bilan de leurs actions. Ce qui a été fait en octobre, lors d'un premier débat à Capeyron, puis récemment en novembre, où ils ont abordé le thème de l'alimentation à La Glacière. Le 13 décembre, au Krakatoa, ils inviteront le public à parler de l'économie sociale et solidaire comme possible réponse à la crise, avec un fin connaisseur du dossier, le sociologue Jean-Louis Laville. « Je rappelle que le premier secrétaire d'État à l'Économie sociale et solidaire était un Vert, Guy Hascoët », note Gérard Chausset qui n'aime pas voir son groupe politique enfermé dans la seule thématique transport/urbanisme/environnement : « Nous avons un vrai projet de société et ce sujet en fait partie. Il peut être une réponse locale à la crise, comme le sont, à titre d'exemple, les deux Amap mérignacaises. » Sylvie Cassou-Schotte, adjointe à la cohésion sociale et urbaine, évoquera les actions municipales qui vont dans ce sens.

Les associations d'insertion

Certes, il y a encore beaucoup de chemin à parcourir : « Nous voulons mettre en œuvre, y compris sur la CUB, beaucoup d'initiatives », insiste Gérard Chausset, adjoint à l'environnement et aux déplacements. « Je pense aux ressourceries où l'on recycle des meubles, des vélos et bien d'autres choses ; à l'agriculture de proximité, aux garages de solidarité, aux systèmes d'échanges locaux. »

Philippe Laville, frère du sociologue et membre des Verts mérignacais, ajoute : « Depuis 2000, l'économie sociale et solidaire a créé en France 380 000 emplois. Plus que dans le secteur privé. Elle est une alternative à une société uniquement basée sur le profit. C'est toute la différence entre une aide ménagère présentée par une société privée et une association d'insertion. La seconde se préoccupe davantage de la personne. »

L'habitat coopératif

Gérard Chausset a été séduit, à Strasbourg, par une expérience d'habitat coopératif qu'il verrait bien développer sur la CUB : les gens achètent un terrain en SCI, sont leur propre promoteur, définissent avec un architecte leur habitation et la font construire. Cela revient moins cher et le bénéfice dégagé est réinvesti dans le logement, pour des capteurs solaires, des mètres carrés supplémentaires. Et surtout, les personnes ont l'habitat qu'ils souhaitent. »

Place donc à l'imagination et l'innovation. « Que la gauche gagne, ce sera bien. Mais si c'est pour passer d'un système conservateur de droite à un système conservateur de gauche, ce n'est pas la peine. Si elle gagne, elle sera dans une situation institutionnelle magique avec des chambres à gauche, des régions, sauf une, à gauche, la majorité des départements à gauche, les grandes villes à gauche, excepté Bordeaux, Marseille et Nice. »

Philippe Laville enchaîne : « Pour sortir de la crise, nous devons nous engager à fond dans une politique d'économie d'énergie ».

Débat mardi 13 décembre, à 20 h 30, au Krakatoa.

[Mérignac](#) · [CUB](#) · [Bordeaux rive gauche](#) · [Gironde](#) · [emploi](#) · [agriculture](#)
